



*les simples frontières américaines pour s'étendre au monde entier* »<sup>5</sup>. D'ores et déjà, affirme-t-on, l'élection de Barack Obama a permis aux Etats-Unis de « réaliser une grande victoire au niveau de l'opinion publique mondiale »<sup>6</sup> et de redorer leur réputation, suite à la « dégradation sans précédent de l'image des États-Unis »<sup>7</sup> sous l'administration Bush.

Pour le monde arabo-musulman, en particulier, « la victoire d'Obama témoigne de la défaite des néoconservateurs en Amérique [...] et atteste qu'un point d'arrêt a été mis aux ambitions politiques des néoconservateurs visant à réformer le monde arabe par la force militaire », estime Patrick Seel, chercheur britannique, dans une tribune du 7 novembre parue dans le quotidien Al Hayat<sup>8</sup>. En ce sens, Barack Obama représente pour les Arabes un formidable espoir de changement après la politique « catastrophique » de son prédécesseur dans la région.

Toutefois, chez certains, l'optimisme suscité par l'élection du candidat démocrate est plus modéré. Ainsi, le même auteur qui reconnaît que Barack Obama représente « un meilleur président pour les Américains et pour le monde, et peut-être plus clément pour les Arabes », considère dans le même temps que ces derniers « sont, de bon droit, ceux qui nourrissent sans doute le moins d'espoir » pour l'avenir. Selon lui, en effet, les priorités de la prochaine administration dans la région consisteront à organiser le retrait des troupes américaines d'Irak, gérer le dossier iranien et assurer la sécurité d'Israël. Quant aux « questions considérées comme centrales par les Arabes – en priorité la question palestinienne et le conflit israélo-arabe – il est fort probable qu'elles ne susciteront pas un intérêt stratégique majeur [pour les États-Unis] au cours des deux premières années » du mandat du prochain président. Et de conclure : « Certes, l'élection d'Obama va changer l'image des États-Unis dans le monde arabe [...] mais la politique américaine [dans cette région] ne connaîtra pas de changements significatifs rapides »<sup>9</sup>.

Par ailleurs, si la victoire d'Obama a suscité dans un premier temps une large vague d'enthousiasme dans le monde arabe, cet élan a été partiellement freiné au surlendemain de l'élection suite à la nomination de Rahm Emmanuel au poste de Secrétaire Général à la Maison Blanche. Vendredi 7 novembre, le quotidien Al Quds Al Arabi publiait ainsi un

---

5

<http://www.alquds.co.uk/index.asp?fname=today\05qpt95.htm&storytitle=ffضى وفت20%20ىكىردأ20%20ىملاعو20%20ادابوالfff&storytitleb=سذقل20%20ىأر&storytitlec=>

<sup>6</sup> <http://www.asharqalawsat.com/leader.asp?section=3&issueno=10936&article=493805>

<sup>7</sup> <http://www.asharqalawsat.com/details.asp?section=1&issueno=10935&article=493677>

<sup>8</sup> <http://www.daralhayat.com/opinion/11-2008/Article-20081106-7325976c-c0a8-10ed-011c-4d16119484ec/story.html>

<sup>9</sup> <http://www.daralhayat.com/opinion/11-2008/Item-20081105-6de0b3df-c0a8-10ed-011c-4d163531d819/story.html>



Quoi qu'il en soit, pour l'heure, Obama reste encore pour la plupart des Arabes celui qui « *est peut-être le mieux à même de traiter [de tous les] dossiers explosifs* »<sup>13</sup> que lui a légués son prédécesseur.

---

13

<http://www.alquds.co.uk/index.asp?fname=today\05qpt95.htm&storytitle=ffضى وفت%20%20ىكى رءا%20%20ىءل اعء%20%20ءءءءء&storytitle=سءءل%20%20ءءءءء>